

Pungeleria capreolaria ([Denis & Schiffermüller], 1775) poursuit sa colonisation du Massif armoricain (Lep. Geometridae)

JACQUES JOUANNIC

Au début du siècle dernier, Frionnet (1904) considérait la Phalène du sapin comme une espèce « méridionale » et de « hautes montagnes ». D'après un article précédemment publié dans *oreina* (Duquef & Duquef, 2013), la présence de l'espèce avait été constatée en Picardie à des altitudes peu élevées, dès la fin des années 1990.

Depuis, les observations en plaine dans le nord-ouest de la France se sont succédées. En 2008, *Pungeleria capreolaria* est signalée dans l'Orne, puis dans la Manche en 2010, dans le Calvados et le Maine-et-Loire en 2011 et réactualisée (Cnockaert, 1888) en 2012 dans la Sarthe (Lepinet.fr). Les contacts sont désormais réguliers dans l'Orne où les forêts enrésinées sont nombreuses (N. Lepertel, comm. pers.). Pour le moment, l'espèce semble absente des départements de Loire-Atlantique et de Vendée (Lepinet.fr). Par contre, elle devrait bientôt être rencontrée en Mayenne puisque son implantation en Bretagne est dorénavant attestée.

► PREMIÈRE OBSERVATION EN BRETAGNE

Le 4 juin 2016, en effet, au cours d'une prospection dans le cadre de l'Atlas régional, un petit nombre de cette géomètre s'est dirigé vers ma lampe. L'ampoule de 250 W était placée devant un drap tendu en travers d'une allée de la forêt domaniale de Montauban-de-Bretagne, à l'ouest de Rennes. Ce boisement mixte comporte de nombreuses parcelles plantées de résineux.

Aucun de nous n'ayant ciblé les plantations de conifères, *Pungeleria capreolaria* avait jusque-là échappé à notre vigilance.

La période de vol touchant à sa fin, il devenait nécessaire

de s'intéresser à la chenille. Le 27 juillet, je suis donc retourné sur le même site tester l'efficacité du battage sur divers sapins. Rapidement, des chenilles d'environ 2 cm de long sont tombées sur la nappe, d'abord d'un Sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*), puis d'une Épinette de Sitka (*Picea sitchensis*). La grande difficulté a consisté à trouver des rameaux accessibles. Dans les plantations, seules les bordures ou les trouées offrent assez de lumière pour le développement des branches basses. Le lendemain, 28 juillet, profitant d'une étape à Pléchéâtel, au sud de Rennes, je me suis arrêté près d'un jeune sapin isolé (*Abies sp.*) où j'ai immédiatement découvert une chenille. Le jour suivant, 29 juillet, j'ai réalisé une nouvelle tentative à Gahard, au nord de Rennes. Cette fois-ci, il s'agissait d'une plantation de Sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*). Dès les premiers battages, deux chenilles sont tombées de leur branche.

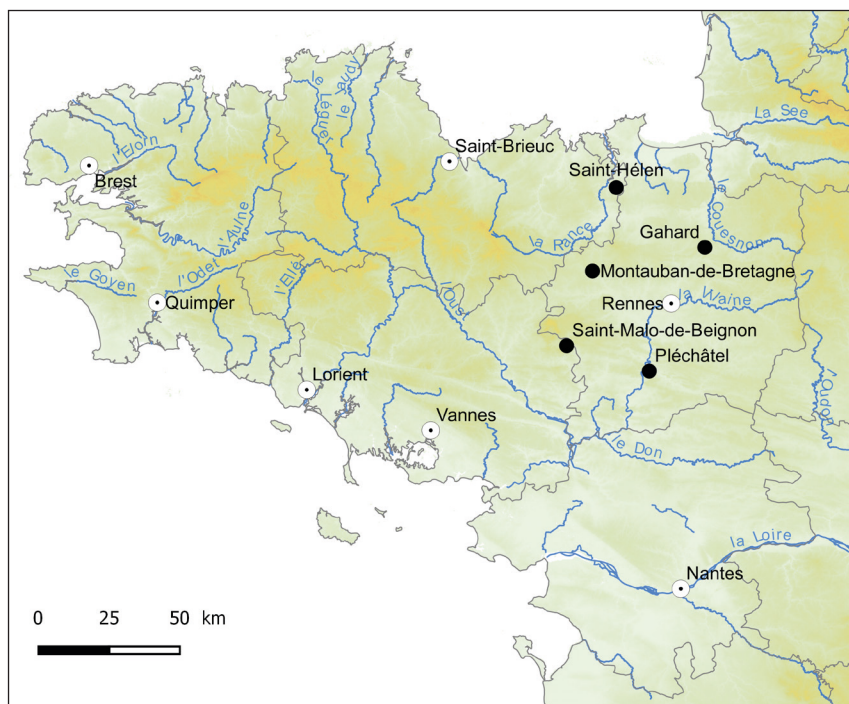
Enthousiasmé par l'efficacité de cette méthode, j'ai décidé de franchir la limite du département. Le 10 août, je suis allé à Saint-Hélen, en forêt domaniale de Coëtquen, dans les Côtes-d'Armor où j'ai trouvé une chenille sur un Sapin de Nordmann. Le 11 août, j'ai encore capturé une chenille à Saint-Malo-de-Beignon, dans le Morbihan, en lisière d'une plantation de Sapin de Douglas.

La facilité avec laquelle l'espèce a été détectée prouve qu'elle est bien implantée dans la région. Elle y est même probablement arrivée depuis plusieurs années.

► UNE SECONDE GÉNÉRATION EN SEPTEMBRE

Les élevages ont donné des chrysalides à partir de la mi-août avec des éclosions vers le début de septembre. D'après le Guide des papillons nocturnes de France, l'espèce serait univoltine avec des périodes de vol différentes selon l'altitude, printanière en plaine et estivale à automnale en montagne. Les conditions artificielles pourraient avoir accéléré le développement des larves. Toutefois, la décou-

► Les stations citées dans le texte.



BIBLIOGRAPHIE

CNOCKAERT (G.), 1888. – Lépidoptères du Mans, première partie Macrolepidoptera (suite), *Bulletin de la société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, **XXIII**, 457-478.

COLLECTIF, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France, Delachaux et Niestlé, 287 p.

DUQUEF (M.) & DUQUEF (Y.), 2013. – *Pungeleria capreolaria* Denis & Schiffermüller en pleine expansion (Geometridae Ennominae), *oreina* n° 24, p. 39.

FRIONNET (C.), 1904. – Chenilles de macrolepidoptères français, Geometrae (Phalènes). *Mémoires de la société des lettres, des sciences, des arts, de l'agriculture et de l'industrie de Saint-Dizier*, Tome IX, 2^e fascicule.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5575134t/f47.image>.

r=frionnet%20capreolaria?rk=21459;2
Site Lepi'net, consulté le 6/11/2016, <http://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/?e=&id=37480#>



▲ 1 : Femelle de *Pungeleria capreolaria*, 4-VI-2016 ;
 2 : Mâle, à l'aspect moins contrasté et aux antennes pectinées, 4-VI-2016 ;
 3 : Vue dorsale de la chenille, 27-VII-2016 ;
 4 : Vue latérale et marque noire caractéristique de la tête, 27-VII-2016 ;
 5 : Sapinière à Montauban-de-Bretagne, 31-VII-2016 ;
 6 : Chrysalide d'élevage arrimée par des fils de soie, 23-VIII-2016.
 Toutes les photos sont de Jacques JOUANNIC.

verte d'un mâle le 21 septembre, à la lampe, lors d'une nouvelle étape à Montauban-de-Bretagne, permet d'affirmer que *Pungeleria capreolaria* produit deux générations en Ille-et-Vilaine.

Ces émergences de fin de saison correspondent d'ailleurs aux observations picardes.

L'espèce est encore à rechercher dans le Finistère où je ne doute pas qu'elle sera prochainement détectée. Le climat convient parfaitement au Sapin de Nordmann qui est le nouvel arbre de Noël apprécié des arboriculteurs depuis le début des années 2000.

► REMERCIEMENTS

Je remercie Nicole Lepertel pour ses informations sur les premières observations de Basse-Normandie et Mael Garrin pour sa relecture et ses encouragements, ainsi que tous ceux que j'ai sollicités pour des compléments d'information. ■

6, rue du Docteur Louvigné
 F-35000 Rennes
 jacques.jouannic@laposte.net